



Fontaine-Étoupefour

Fusion des deux écoles actée, parents inquiets

Il n'y aura désormais plus qu'une seule école à la rentrée 2019. La fusion des écoles maternelle et élémentaire a été décidée, ce qui ne va pas sans inquiéter les parents.

Entretien

Aurélié Bantas, Stéphanie Besnard, Mélanie Delangle et Christophe Brel, parents d'élèves.

Pourquoi êtes-vous en colère ?

Parce que la décision a été prise avant que les parents aient été consultés, nous avons été mis devant le fait accompli.

Le 12 mars, le conseil municipal de Fontaine-Étoupefour avait pour seul objet à l'ordre du jour la fusion des écoles maternelle et élémentaire. Cette fusion est peut-être une évidence pour le maire, ainsi que pour l'inspecteur de l'Éducation nationale, mais elle suscite de nombreuses interrogations et inquiétudes de la part de parents.

Justement quelles sont vos inquiétudes quant à cette décision ?

La logique des fusions d'écoles est d'abord comptable. La globalisation des effectifs, selon nous, facilitera, à terme, les fermetures de classes et ne favorisera pas les ouvertures qui pourraient être nécessaires au vu des effectifs.

La spécificité de l'école maternelle risque par ailleurs d'être gommée dans une école fusionnée. Les parents s'inquiètent notamment des potentielles classes GS-CP qui risquent de découler de cette fusion et ont rappelé leur attachement à l'école maternelle de leur commune et à la petite structure « à échelle humaine » qu'elle représentait jusqu'à ce jour.

Vous n'êtes pas en lutte contre la municipalité mais quels sont vos reproches ?

Nous ne sommes pas d'accord sur la précipitation avec laquelle la fusion a été organisée : pourquoi une fusion à la rentrée 2019 alors qu'il n'y aura pas de nouveaux locaux avant la rentrée 2022 ou 2023 ?

Le principal argument du maire, c'est fusionner aujourd'hui pour avoir le soutien de l'inspection demain pour la construction d'un nouveau site scolaire.

Or, personne ne peut nier en toute bonne foi que les locaux actuels ne sont plus adaptés, même pas l'inspection académique, ni aujourd'hui ni à l'avenir. Ce n'est donc pas, pour nous, un argument suffisant.

La fusion aurait pu se faire dans la concertation avec l'ensemble des acteurs de l'école, y compris les parents, en se donnant le temps de la réflexion sur un vrai projet d'école incluant fusion et nouveaux locaux. Ce ne sera pas le cas.

Nous ne remettons pas en cause les bonnes intentions du maire mais sommes, sur ce point précis, en désaccord avec lui.

D'autres communes – nous pensons à Verson par exemple – résistent aux fusions qu'on essaie de leur imposer.

Quel avenir voyez-vous ?

Désormais, la fusion est actée et nous allons être particulièrement vigilants. Actuellement, les écoles maternelle et primaire sont indépendantes, il y a deux directrices, deux équipes, deux projets spécifiques, et à la rentrée 2019, il n'y aura qu'un seul personnel de direction d'école fusionnée, dans les locaux actuels pour au moins trois ou quatre ans.

Une fusion d'écoles, c'est la fermeture d'une des deux écoles, et, étant donné nos locaux actuels et nos effectifs en augmentation, c'est pour nous un non-sens.



Aurélie Bantas, Stéphanie Besnard, Mélanie Delangle et Christophe Brel, parents d'élèves. - Crédit: Ouest-France